

Club de l'audace

La mobilité de demain sera partagée



30 mai 2017

Le président du groupe Keolis, Jean-Pierre Farandou, était l'invité du Club de l'audace. Il a évoqué les nombreux projets de son entreprise et sa vision de la mobilité de demain. Pour lui, la réponse aux problèmes se trouve dans « le partage ».

« En quoi Keolis est-elle audacieuse ? » Jean-Pierre Farandou s'est posé la question en introduction de son intervention. À en croire sa réponse, son entreprise, l'un des leaders mondiaux du transport public de voyageurs, n'en manque pas. Cette filiale de la SNCF s'est projetée à l'internationale en obtenant les tramways de Newcastle et Manchester, et répond actuellement à un appel d'offres à Doha et Riyad. Elle a aussi osé aller dans de grandes villes, notamment en Chine, où il est réputé difficile de réaliser des affaires. Plus fondamentalement, pour cet ancien directeur de l'éthique à la SNCF, l'audace, c'est « de sortir de la vérité fondamentale qu'on a tous ». Dans le cas d'une entreprise comme Keolis, le schéma de pensée, c'est de se dire « la voiture est notre ennemi », explique-t-il. Jean-Pierre Farandou poursuit : « nous avons donc pris le contrôle d'une entreprise de voiture partagée (la société de véhicules de transport avec chauffeurs LeCab dont Keolis est actionnaire majoritaire), mais aussi d'une entreprise qui propose un excellent algorithme pour mettre en place ce partage (la start-up américaine Via) ». Enfin, dernière audace : l'anticipation. Keolis compte 58 000 salariés, dont 35 000 chauffeurs. La société se sent donc particulièrement concernée par l'automatisation des véhicules qui s'annonce dans un futur proche. Pour le PDG, il est important de prévoir des alternatives pour les jeunes salariés, qui seront forcément impactés dans leur carrière par le phénomène.



Le parcours de Jean-Pierre Farandou

Né en 1957, Jean-Pierre Farandou, ingénieur des Mines de Paris, a travaillé pour la compagnie minière américaine AMAX à Denver (Colorado), avant de rentrer à la SNCF en 1981. Après avoir occupé différents postes de responsable production et marketing, il a été nommé chef de projet pour le lancement du TGV Paris Lille en 1993. Il a ensuite créé à Bruxelles la structure juridique de Thalys International, dont il a assuré la Direction générale de 1993 à 1998. Il a ensuite dirigé, jusqu'en janvier 2005, la région SNCF Rhône-Alpes dont le réseau TER est le plus important de France, puis a pris le poste de directeur général de Keolis Lyon (4 200 salariés), opérateur des bus, métros et tramways lyonnais. Il est nommé, en octobre 2006, directeur de la branche SNCF Proximités, regroupant Transilien, les 20 TER, Intercités et le Groupe Keolis/EFFIA. Nommé le 1^{er} juin 2012 directeur général délégué de l'ÉPIC SNCF, il prend le poste de président du directoire le 7 août 2012.

LA MOBILITÉ, UN ENJEU FONDAMENTAL POUR LES GRANDES VILLES

Le Groupe Keolis est présent dans 16 pays, il exploite et assure la maintenance pour le compte de 300 autorités organisatrices de transport, de réseaux urbains, périurbains et interurbains. Il transporte, chaque année, plus de 3 milliards de voyageurs. Pionnier et leader mondial du métro automatique, Keolis est aussi le numéro un du tramway et gère, notamment, le plus grand réseau de tram au monde à Melbourne (250 km de voies). Le Groupe exploite, au total, une dizaine de modes de transport différents (métro, tram, train, bus, car, vélo...) et exporte son

savoir-faire en matière de multimodalité dans le monde entier. Dire que l'entreprise possède une vraie expertise dans le domaine de la mobilité relève donc du pléonasme, et lorsque son PDG se prononce sur l'avenir du secteur, il est facile de prendre cela pour une prophétie. Jean-Pierre Farandou est « convaincu que demain, les véhicules individuels vont être remplacés par une flotte de taxi autonome, des robots taxis ». « Les métros et tramways existeront toujours », précise le PDG de Keolis, mais dans des villes de 30 millions d'habitants, et il y en aura de plus en plus dans l'avenir, « le partage représente la réponse ». L'autre « prédiction » concerne les GAFA (Google, Apple, Facebook, Amazon).

« Ils s'intéressent beaucoup au transport », affirme l'ancien élève de l'école des Mines de Paris, mais il ne s'agit pas seulement du développement d'une voiture sans conducteur. Ce qui suscite la convoitise des géants du web, c'est la masse énorme de Data générée par les déplacements. Aux États-Unis, ces entreprises high-tech gèrent déjà certains réseaux de transport urbain, mais Jean-Pierre Farandou se veut rassurant : « En Europe, les collectivités et les élus n'abandonneront jamais les transports aux GAFA ».

Victor Bretonnier
2017-2926